Document generated on 07/05/2025 6:10 p.m.

Québec français

Présentation

Jean-François Mostert

Number 105, Spring 1997

Aide à l'écriture informatisée

URI: https://id.erudit.org/iderudit/57217ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)
1923-5119 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Mostert, J.-F. (1997). Présentation. *Québec français*, (105), 21–21.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 1996

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

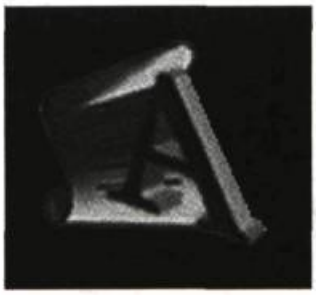
https://www.erudit.org/en/

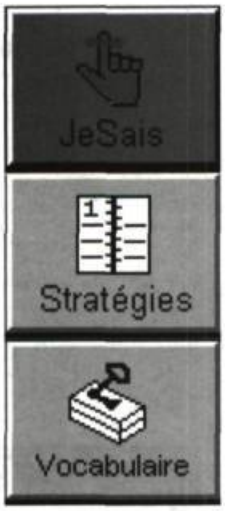
Aide à l'écriture informatisée

Au cours de l'été dernier, la Ministre de l'Éducation, qui déposait son « plan d'intervention » visant à équiper les écoles du Québec de nouveaux ordinateurs et à les relier à « l'autoroute de l'information », disait que c'est « parce que le savoir est au cœur de sa mission, (que) le système éducatif doit s'ouvrir résolument aux technologies de l'information et de la communication et intégrer ce qu'elles offrent de meilleur afin d'améliorer les démarches d'enseignement et d'apprentissage ».

En vous proposant un dossier sur l'aide à l'écriture informatisée, nous pensons que vous pourrez découvrir quelques moyens d'améliorer ces démarches.

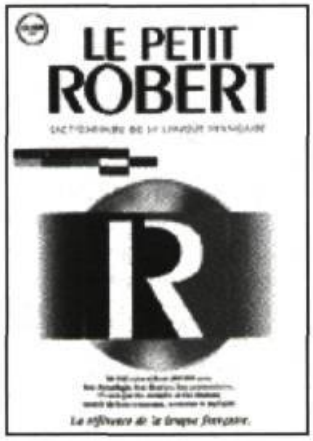
Depuis une dizaine d'années, de nombreux logiciels d'écriture ont été utilisés à l'école. Certains le sont encore. Citons, parmi d'autres, *Mégatexte*, *Jeune écrivain*, *Le scripteur*, *L'écritoire*, *Compo* ou *LogiTexte*. À ces logiciels se sont ajoutés des outils de correction tels que *Hugo Plus*, *Correcteur 101* ou *Exploratexte*. Il s'agit bien d'outils destinés, d'une manière ou d'une autre, à aider l'élève à écrire et non pas seulement des traitements de texte. Certains pédagogues ont ensuite proposé de réunir différents outils pour constituer un « coffre à outils », un « laboratoire d'écriture » ou une « console d'écriture ».





Modélisa
Jacques Viens s'adresse à ceux qui considèrent l'ordinateur comme un objet étranger à leur pratique, mais aussi à ceux qui se demandent comment intégrer les nouvelles technologies (NTIC) à leur enseignement. Pour ce faire, il décrit et analyse le logiciel *Modélisa*.

Cédéroms
Raymond Blain et Jean-François Mostert proposent une analyse de deux cédéroms. Le premier, *Communication écrite* de Christian Vandendorpe, offre à l'usager une démarche interactive qui devrait lui permettre d'améliorer sa compétence en français. Le second, *Le petit Robert*, est la version électronique du *Petit Robert* que tout le monde connaît. L'article vous révélera l'intérêt et la richesse de ce cédérom, en particulier pour les enseignants.



La Console d'écriture
Le concept de « la console d'écriture », comme d'autres outils, la évolué au cours des années. C'est cette évolution que nous rappelle Jean-Yves Fréchette dans un premier article, alors que dans un second il nous présente les perspectives d'avenir de cette aide à l'écriture, perspectives qui sont d'autant plus emballantes que « la console d'écriture » a dorénavant un site propre sur Internet.

L'internet au service de la formation des maîtres
André A. Obadia élargit le débat en essayant de voir comment l'initiation des futurs maîtres aux technologies de l'information et de la communication permettra à ceux-ci de modifier leur conception de l'enseignement et surtout de concevoir l'ordinateur comme un outil d'apprentissage plutôt qu'un simple instrument ludique.

En espérant que ce dossier suscite des réactions, nous vous souhaitons une lecture fructueuse.

Jean-François Mostert